

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENSER, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE: Péra 2080

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 90	Frs. 45

OUBLIONS LE PASSÉ LA CAPTURE DE TAYAR

A l'heure où j'écris, le traité de paix doit avoir été signé à Sévres entre la Turquie et les Puissances alliées et associées. Ainsi, tous les ennemis de l'Entente se sont inclinés devant la sentence. Tous ont accepté bon gré mal gré les conditions imposées par les vainqueurs. Ils ont bien essayé de tirer parti de chaque occasion qui s'offrait à leurs intrigues, ils ont usé de toutes les manœuvres et de toutes les intimidations pour éviter le châtiment, mais ce fut peine perdue. L'échec diplomatique a succédé à la défaite militaire. Le Droit triomphe sur toute la ligne, la parole impie de Bismarck n'impressionnera et ne guidera plus le monde. La force est battue. Et c'est la Justice immanente de Gambetta qui a le dernier mot. Voilà, certes, pour les peuples, grands et petits, une haute et retentissante leçon. Bossuet eût dit que par ces événements c'est Dieu qui parle.

Nous avons rappelé constamment dans ce journal, avec une insistance qui parut cruelle à certains, les erreurs, les fautes et — pourrai-je l'écrire? — les crimes des Jeunes Turcs. Si nous n'avons pas maché la vérité, si nous avons martelé les accusations, frappant sur l'encolure d'un coup droit et dur, ce n'est pas que nous ayons de la haine ou une soif de vengeance. Nous avons voulu simplement ouvrir les yeux aux gens de bonne foi qui eussent pu être tentés d'oublier et de recommencer. Il y a dans ce pays un peuple d'une excellente trempe. Il a toutes les qualités qu'il faut pour occuper en Orient une place honorable et pour jouer sur la scène universelle, aujourd'hui encore, un assez beau rôle. Que lui manque-t-il? Une sage direction. Tout le problème turc est là. Il n'y en a pas d'autre. Pour l'avoir dit et répété, nous avons été l'objet d'attaques violentes. On a essayé de nous porter des coups perdus à tous les coins et à tous les détours. Hier encore, un confrère me montrait une lettre qu'il venait de recevoir de je ne sais plus quel effendi ou quel bey de Stamboul. Il me demandait si je ne voyais aucun inconvénient à ce qu'elle fût publiée dans son journal. « Insérez-la, lui répondis-je, si vous pensez qu'elle ne peut nuire à votre propre réputation. » Or qu'y avait-il dans cette épître qui voulait être apostolique? pas un argument, pas une pensée, pas une preuve, mais un bouquet d'injures et de diffamations. Eh bien, je le déclare au patriote exalté qui nous accuse de tramer de noirs desseins contre son pays, nous rendons plus de services à la Turquie que lui et ses pareils. Que faisons-nous tous les jours? nous tâchons de débarrasser les institutions de l'empire des ronces et des épines qui les encombrent pour que la nation ottomane puisse aller de l'avant, comme l'Europe et l'Amérique, vers la civilisation. Pourquoi cacher la vérité aux musulmans? n'en sont-ils pas aussi dignes que les chrétiens? A quoi sert d'agiter l'encensoir si l'encens trop lourd et trop épais aveugle les yeux de celui que nous prétendons aimer ou glorifier. Le turcifiera est souvent plus dangereux que l'ennemi le plus implacable. Celui-ci on prévoit toujours ses coups, on peut s'en défendre; celui-là nous couvre de tels nuages qu'il vous est impossible d'apercevoir le gouffre béant sous vos pas. Et l'on tombe pour ne plus se relever. Nous ne sommes pas du reste les seuls dans la presse de Constantinople qui mentionnions campagne contre les menées et l'oppression. Il y a, dans les rangs turcs, un écrivain de grande valeur, un publiciste d'un talent remarquable, qui dit les mêmes choses que nous, avec plus d'éloquence et plus d'autorité, certes, mais avec la même franchise. Qui osait affirmer qu'il est turcophone parce

qu'il lance des appels de détresse sur le navire qui risque de toucher des écueils et de couler? L'histoire qui s'élève au-dessus des passions et qui ne s'attache qu'aux réalités dira tout au contraire qu'Ali Kemal bey fut le pilote turc le plus clairvoyant de cette époque. Si toute la presse d'ici avait marché sur ses traces, si Moustafa Kemal avait suivi ses conseils, la Turquie aurait une autre situation. Le démembrement n'eût pas été aussi cruel et le contrôle eût été moins rigoureux.

Mais oublions tous le passé. S'il nous arrive parfois d'en parler encore ce ne sera que pour en tirer un enseignement. Ce qu'il faut maintenant, c'est travailler, c'est réparer les ruines de la guerre et fortifier, développer les œuvres de la paix. Nous voudrions qu'il se constituât dans ce pays un parti nouveau, qui se recruterait dans tous les milieux, sans distinction de race ni de religion, et dont le programme, très simple et très clair, tendrait à imposer une administration juste et libérale. Il ne faut plus que les musulmans se dressent contre les chrétiens sous aucun prétexte, il ne faut plus qu'il y ait des massacres d'innocents. A la faveur des désordres que provoque la persécution des Arméniens, des Grecs ou des Juifs, tous les traitres se donnent la main pour faire sombrer la patrie dans les pires aventures. Le maintien de la Turquie est nécessaire. En France, tout particulièrement, on souhaite ardemment qu'elle sorte résolument des fondrières pour reprendre sa marche, en plein soleil, sur une bonne route. Le comprendrait-on enfin chez ceux qui ont mission de diriger les destinées de l'empire ottoman?

Michel PAILLARÈS

P.S. — Cet article était composé lorsque nous apprenons au dernier moment que la signature du traité de paix a été ajournée pour des raisons qu'il ne nous est pas encore possible d'expliquer.

M. P.

LES MATINALES

Un petit collégien de douze ans, at-je lu l'autre jour, je ne sais plus où, n'ayant eu de prix dans sa classe en avoir un tout de même. Et il achète chez le libraire avec ses économies un bon livre doré, pour faire lui aussi figurer auprès des siens comme prix d'honneur.

Qui veut la fin veut les moyens. Cet enfant sensible a prouvé en tout cas qu'il est déjà un débrouillard.

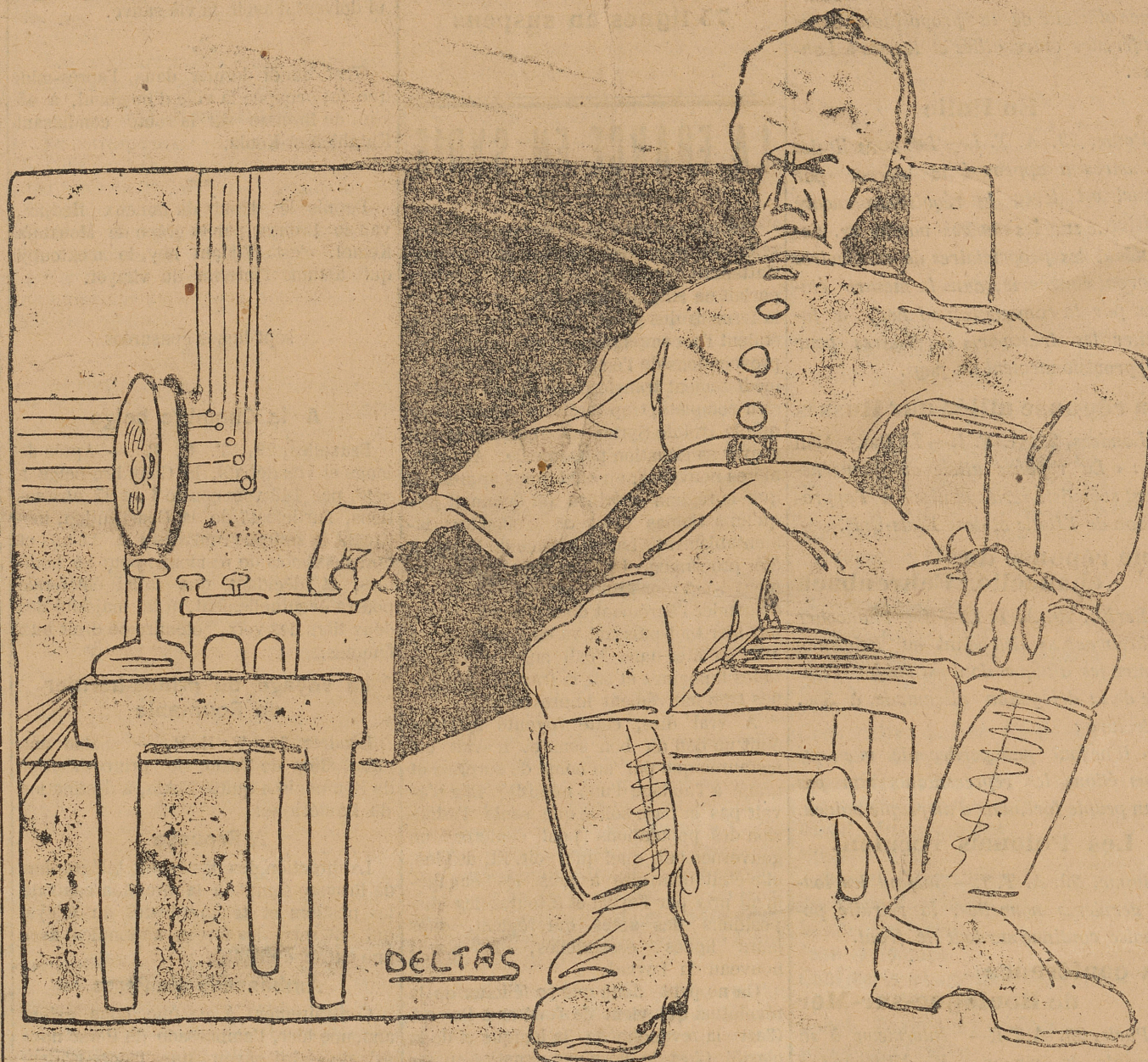
Aussi bien nos meurs sont-elles un peu responsables de pareilles mésaventures par l'importance excessive qu'elles accordent aux succès scolaires représentés par les prix d'honneur, d'excellence et autres accessits.

A force de répéter aux enfants qu'un beau livre doré sur tranches est une preuve d'intelligence et de moralité, on les engage à douter d'eux-mêmes, d'abord, à désespérer de tout ensuite quand le dieu des concours n'a pas voulu sourire à leur effort. Et ceux qui ne sont pas complètement bouchés se disent qu'un livre est après tout un livre et qu'il suffit de payer pour en avoir un, au moins, ou de le voler quand on manque d'argent.

C'est un peu, et en plus jeune, le cas de ces chasseurs qui n'ayant rien visé et rien pris rapportent tout de même des oiseaux ou des lapins achetés chez le marchand pour faire le malin quand même.

Le goût du gibier ne change pas pour cela, ni la valeur du chasseur. Il en est sans doute de même du mérite et de l'esprit de l'élève qui se couronne lui-même.

VIDI



Moustafa Kemal. — Bizarre ! Tayar ne répond plus.... Est-ce qu'il marcherait sur Salonique !...

La Grèce en Thrace ET EN ASIE MINEURE

L'occupation d'Andrinople

Paris, 29. T.H.R. — Au sujet de l'occupation d'Andrinople, le *Petit Journal* écrit :

Les forces grecques accomplissent leur mission avec une rapidité et un succès remarquables. En moins de cinq jours, le terrain fut débarrassé et l'épouvantail nationaliste effondré lamentablement.

Les contingents de Djafar Tayar, de l'Emir Faïçal, de Moustapha Kemal lâchèrent pied au premier contact, se rendant ou fuyant en plein désordre. Il est juste de reconnaître que le commandement hellénique avait, en Anatolie et en Thrace, fort bien combiné son plan d'opérations.

L'article, après avoir longuement expliqué le plan, ajoute : « On ne peut que féliciter les Grecs ; ce brillant succès contribue puissamment à éclaircir la situation en Turquie. »

Communiqué du Q. G. de Smyrne 29 juillet 1920

FRONT D'ASIE MINEURE. — Détachement hellénique nettoyant le terrain au-delà de Demirnezi poursuivit les débris ennemis jusqu'à Bimas 100 km. au nord-est d'Ala-Chehir. Après un combat de courte durée l'ennemi fut complètement anéanti ; 40 cadavres furent dénombrés, nous avons capturé plusieurs prisonniers, fusils et chevaux et de grandes quantités de matériel hygiénique. Au cours de leur retraite les fuyards furent attaqués par la population musulmane longtemps opprimée par eux et furent complètement dispersés.

Général : Paraskévopoulos

COMMENT

Djafer Tayar FUT CAPTURÉ

On mande d'Andrinople les détails suivants sur la capture du fameux rebelle Djafar Tayar.

Tayar s'était rendu à Baba-Eski pour constater par lui-même si ses braves pa-

triotres prenaient réellement la fuite. Et il les vit en effet qui fuyaient à toutes jambes poursuivis par la cavalerie hellène. Il les suivit à son tour vers Bostanli, accompagné de son escorte de cavaliers. En cours de route sept de ceux-ci furent tués dans une rencontre pendant que l'ordonnance de Tayar et un officier de son état-major étaient faits prisonniers.

Près de Bostanli le cheval de Tayar, prenant le mors aux dents désarçonna son cavalier qui fut projeté dans un champ où il reçut de graves blessures à l'œil et au pied droits.

Les compagnons de Djafar Tayar profitèrent de cette chute pendant laquelle il perdit connaissance pour lui enlever sa bague en brillants, son portefeuille et tout son argent. Ils se perdirent dans une direction inconnue.

Révenu à lui le héros de Thrace pris d'une soif ardente demanda un peu d'eau à un berger. Celui-ci courut au village de Bostanli où il raconta ce qui venait de se passer. Les habitants demandèrent au berger de conduire vers eux le blessé en promettant de le soigner ! Ces villageois, Pomaks musulmans, dès qu'ils reconnurent le personnage l'attachèrent à un char à bœufs après l'avoir rossé d'importance. Ils prévirent en même temps le détachement de soldats hellènes du voisinage qui après un court interrogatoire le transportèrent auprès du général Mazaraki. De là, une auto dans laquelle prirent place avec lui et le général, M. Pallidi et trois soldats, conduisit Djafar Tayar à Haifa où siège la division de Smyrne, au milieu de l'enthousiasme général des habitants et des troupes. Aux portes d'Andrinople, le 30e régiment de la division de Smyrne cerna comme un torrent l'automobile, pendant qu'un cri immense montait dans l'air :

— Le voilà notre ami !

Les officiers interdirent formellement les bruits mais l'armée ne pouvait se contenir en pensant que Tayar sans combattre avait obligé tous ces soldats à parcourir des 50 kilomètres par jour. Pendant ce temps, lui demeurait accablé au fond de la voiture, la tête entre les deux mains, dans un état pitoyable.

Au cours de différents interrogatoires il répondit qu'il avait fait son devoir de soldat et qu'il était faux qu'il eût l'intention de collaborer avec la Bulgarie ou de s'enfuir vers Sofia. Quand on lui annonça la prise d'Andrinople et l'entrée du roi de Grèce dans la ville, il s'écria :

— Ce n'est pas possible Andrinople ne peut être prise par Caragatch !

Il fut cependant bien obligé de convenir du contraire quand, à son tour, il pénétra en prisonnier des Hellènes dans la ville où il rêva d'établir une des dernières forteresses du kémalisme en désarroi.

NOS DÉPÊCHES

Djafer Tayar

Athènes, 29 juillet

Il est question de transférer Djafar Tayar à Athènes.

**

Parmi le riche butin capturé en Thrace il y a de nombreux canons bulgares et autrichiens.

(Bosphore)

Déclarations du généralissime Paraskévopoulos Smyrne, 29 juillet

Au cours de la réception qui lui fut faite à son retour à Smyrne, le généralissime Paraskévopoulos a déclaré : « J'espère et je souhaite que la Turquie, après ses infortunes dues à l'incapacité politique de ses gouvernants, vaudra rétablir l'ordre chez elle et que les deux pays limitrophes vivront tranquillement après la paix. »

sept lignes censurées

(Bosphore)

L'action grecque

Paris, 29 juillet

Le «Petit Journal» dit que les opérations grecques en Thrace n'ont pas été menées avec moins de vigueur et de bon sens stratégique que l'action en Asie-Mineure. Les Grecs ont agi vite et bien. Leur mission est remplie.

(Bosphore)

Le traité turc

Londres, 29 juillet

On considère dans les milieux politiques anglais que l'action militaire grecque en Turquie a produit sur les Turcs l'effet le plus décisif. L'intransigeance première a disparu pour faire place à une tactique soumission. Les Alliés considèrent que la Turquie est relativement la moins atteinte par les conditions de paix générales. L'Allemagne et l'Autriche, par rapport

Le traité de paix avec la Turquie

Paris, 29. M.H.R. — La presse française annonce que les plénipotentiaires ottomans n'étant pas arrivés, la signature du traité avec la Turquie qui devait avoir lieu jeudi, à la Manufacture de Sévres n'aura pas lieu avant samedi ou dimanche.

EN SYRIE

Beyrouth, 29. T. H. R. — Un nouveau gouvernement qui s'était soudainement constitué aussitôt après la défection complète du régime chérifien, s'est présenté au général Goybet qui lui a fait, au nom du général Gouraud, une déclaration portant sur les points suivants : L'émir Faïçal qui a conduit son pays à deux doigts de sa perte, a cessé de régner ; une contribution de guerre de dix millions sera payée pour réparer les dommages causés par la guerre de bandes, à la zone ouest. Le désarmement général commencera immédiatement ; il sera procédé à la réduction de l'armée transformée en force de police ; tout le matériel de guerre sera remis entre les mains des autorités françaises ; les principaux coupables seront traduits devant les tribunaux militaires.

Toutes ces conditions ont été acceptées par le nouveau gouvernement qui a affirmé son désir de collaboration loyale.

La ville de Damas a fourni aux troupes les vivres nécessaires. Le chemin de fer entre Rayak et Damas a été rétabli aujourd'hui.

L'émir Faïçal, abandonné de tous, qui était rentré à Damas, a été prié de quitter le pays avec sa famille.

Le général Lamotte s'est installé à Alep le 24. La presse française signale que, d'après les dernières informations, provenant d'Adana, la ville est complètement calme.

Une colonne est sortie d'Adana pour établir une liaison avec un poste voisin.

à leur situation antérieure à la guerre, se trouvent dans de plus mauvaises conditions que la Turquie.

Le «Daily Mail» écrit : «Les Turcs font preuve de grande sagesse politique en acceptant de signer le traité...» (Bosphore)

La conférence de Genève Paris, 29 juillet

Le «Journal» dit : «La conférence de Genève sera brève. Les Alliés, comme à Spa, n'auront qu'à signifier aux Allemands leurs décisions. Les trop longues discussions n'aboutissent jamais à une entente. La France a obtenu ce qu'elle désirait en se montrant énergique. Elle persévéra dans cette voie, ayant, dès le début, obtenu l'approbation de ses alliés. » (Bosphore)

Les Allemands et le charbon Berlin, 29 juillet

Le conseil impérial économique s'est réuni, hier dans l'après-midi. Y assistaient M. Wirth, le chancelier Fehrenbach, le ministre des affaires étrangères von Simons et M. Hugo Stinnes, le grand industriel allemand.

Le conseil a approuvé le texte d'un appel qui sera lancé aux ouvriers mineurs, en vue d'activer le travail. Le gouvernement promet aux mineurs l'amélioration graduelle de leurs conditions de ravitaillement et de logement, au fur et à mesure que l'extraction augmentera. Ces mesures d'amélioration visent principalement le bassin de la Ruhr. (Bosphore)

L'Italie et Boulogne

Rome, 29 juillet

Le «Giornale d'Italia» dit que le comte Sforza n'avait pas à se déplacer pour assister aux conversations de Boulogne-sur-Mer, M.

Lloyd George étant tout acquis aux idées de l'Italie, exprimées à Spa par le comte Sforza.

L'Italie poursuit en ce moment une grande action de pacification générale. Elle est contraire, en principe, à toute mesure coercitive mais il n'y a nul doute que s'il lui faut se servir de la force pour défendre ses droits, elle n'hésiterait pas un seul instant.

(Bosphore)
L'utilisation du pétrole
Londres, 29 juillet

Deux cents locomotives ont été encore transformées pour l'emploi du "mazout" résidu de pétrole. Actuellement, 350 machines n'emploient pas le charbon. Une très sensible économie est réalisée.

Si la production du "mazout" pouvait être encore augmentée, on envisagerait, d'après un journal technique anglais la transformation de plusieurs usines travaillant actuellement avec le charbon.

(Bosphore)

Une dépêche censurée

L'armée et la flotte allemande

Berlin. — Un projet a été soumis au Reichstag pour l'abolition du service militaire obligatoire et pour la formation d'une armée comprenant cent mille hommes et d'une flotte de 15.500 marins. (T. S. F.)

France

La situation financière des colonies

Paris, 29 T. H. R. — La presse française fait remarquer que la plupart des colonies se suffisent à elles-mêmes sans être à charge à la France. Deux colonies seulement sont obligées de recourir à l'aide financière de la métropole : Saint-Pierre et Miquelon, d'une part, et l'Afrique Equatoriale, de l'autre. Les anciennes colonies se suffisent à elles-mêmes.

En principe, leurs budgets ne sont pas très élevés : Martinique 16.500.000 francs, Guadeloupe 10.500.000, La Réunion 11.500.000, Nouvelle Calédonie 6.200.000, Tahiti 460.000. Les grands gouvernements généraux : Indo-Chine, Madagascar, Afrique Occidentale et Afrique Equatoriale ont une vie financière plus complexe ; voici leurs budgets : Indo-Chine 95 millions de piastres ; Madagascar 63 millions de francs ; Afrique occidentale 135 millions de francs, Afrique Equatoriale 8 millions de francs, Cameroun 9 millions de francs.

Toutes ces possessions ont des budgets en forte augmentation sur l'année précédente, par suite du relèvement des soldes et traitements. Seule, l'Afrique Equatoriale doit recourir à la générosité de la métropole. Sur les huit millions de son budget, quatre lui sont fournis à titre de subvention. Le fait que toutes les autres colonies ont fait la guerre sans faire appel à l'aide financière de la France, est un bon indice de leur solidité économique.

Les Français de l'avenir

Paris, 29. T. H. R. — Au cours de la distribution des prix du collège Chaptal, M. Landry, ministre de la marine, a prononcé un discours dont les Débats reproduisent ce passage :

« C'est de nous-mêmes que notre avenir dépend. Avant tout une œuvre gigantesque sollicite nos efforts. Il faut nous y donner sans réserve ! Mais qui fournira la meilleure part pour la besogne à accomplir ? Ce ne seront pas, de quelque bonne volonté qu'elles soient animées, les générations qui ont grandi et mûri avant la guerre ! Ces générations porteront toujours la marque de la défaite sous l'impression de laquelle elles se sont formées. Jamais le sentiment ne les pénétrera complètement de cette valeur française qui s'est manifestée dans la guerre. Ceux-là au contraire qui ont affirmé cette valeur, conservé toujours et traduiront dans leur activité, quelque orientation qu'elle prenne, la fierté née d'une victoire qu'on a méritée et, dans le sens plein de ce mot : gagnée », et sur eux se modèleront ceux qui, n'étant pas nés assez tôt pour pouvoir prendre part à la lutte à leurs côtés, voudront du moins les adopter comme exemples et comme guides. »

Tchéco-Slavie

L'accord polono-tchéco slovaque

Prague, 29. T. H. R. — Un accord est intervenu aujourd'hui à Paris qui donne toute la région houillère de Karvin-Witau, les villes de Oderburg, Freistadt et de Lenges, ainsi que le district de Jablunka à la Tchéco-Slovaquie.

La ville de Teschen reste à la Pologne, mais la banlieue et la gare du chemin de fer passe à la république tchéco-slovaque.

La frontière passera par Babiogora, Magura et Jargowne.

La commission de délimitation doit être

constituée dans les 15 jours. Les habitants auront le droit d'option, sous certaines conditions et l'émigration sera permise sans restrictions.

Une amnistie sera accordée pour tous délits politiques ou de propagande. La Tchéco-Slovaquie fournira à la Pologne une certaine quantité de houille pour compenser ses pertes.

La Conférence de St-Sébastien

St-Sébastien, 29. A. T. I. — M. Tilton est arrivé. Il a été reçu par l'ambassadeur Dasciotti, le personnel de l'ambassade et le personnel du ministère des affaires étrangères.

La Conférence de Londres

Washington, 29. A. T. I. — Le département d'Etat n'a pas encore connaissance officielle de la proposition d'une conférence entre alliés et Russes à Londres.

En Italie

Rome, 29. A. T. I. — Le conseil des ministres a approuvé le décret par lequel est levée la réquisition encore existant sur les navires nationaux. Cependant les propriétaires de ces navires devront concourir, dans la mesure établie par la commission ad hoc, à faciliter les transports nécessaires pour l'approvisionnement du pays.

La réponse alliée aux Russes

Londres, 29. A. T. I. — Le Daily Mail dit : « La réponse alliée au gouvernement soviétique sera soumise à l'approbation de l'Italie et des Etats-Unis. »

Une réponse du chancelier Fehrenbach

Berlin, 29. A. T. I. — Le chancelier Fehrenbach se défendant au Reichstag contre les attaques dont est l'objet l'œuvre de la délégation allemande à Spa, a déclaré :

« J'ai eu pas perdre de vue que nous étions les représentants non pas d'un peuple fort, mais d'un peuple vaincu. »

Les Polonais reculent

Rome, 29. A. T. I. — Suivant les toutes dernières nouvelles, la retraite polonaise continue sur tout le front.

La conférence de Boulogne-sur-Mer

Paris, 29. A. T. I. — Interviewé à sa descente du wagon, M. Millerand a déclaré qu'à Boulogne, il a parfaitement été d'accord avec M. Lloyd George, qui n'a pas tardé à se rendre au point de vue français, en ce qui concerne la reconnaissance des Soviets.

A ce propos, le Journal des Débats écrit que la politique de la France a toujours été très claire en ce qui concerne les affaires russes. Les chefs de gouvernement français ont fait ressortir jusqu'à ce jour les nombreux inconvénients qui découleraient de la reconnaissance hâtive du régime soviétique. Pour que les Bolchévistes puissent être admis au sein des nations civilisées, ils doivent donner des preuves évidentes de leur bonne foi. Or, en toute circonstance, le bolchevisme s'est traduit en impérialisme. C'est par les armes que les Soviets veulent imposer leur volonté. Les grandes puissances ne peuvent et ne sauraient traiter avec un gouvernement dont les actes diffèrent absolument de sa profession de foi.

En Suède

Stockholm, 29. A. T. I. — La maladie du sommeil, qui depuis deux mois a fait son apparition en Suède, cause une vive anxiété. A Stockholm durant cette semaine, trois cas ont seulement été constatés, mais à Gölheborg, il y a eu une vingtaine de malades, dont six ont succombé.

Aux Etats-Unis

New-York, 29. A. T. I. — Le New-York Herald étudiant la question des changes, écrit : « C'est la raison principale pour laquelle les prix de toutes les matières premières se maintiennent à un niveau inaccessible. Les principaux gouvernements intéressés n'ont pu, jusqu'à ce jour, trouver le moyen de stabiliser les changes, et cependant cette question aurait pu trouver une solution si des commissions spéciales, avec tous les éléments voulus, avaient discuté sérieusement à ce propos. En effet, les Etats-Unis possèdent de grandes quantités de produits à exporter en échange desquels ils accepteraient des matières premières, mais pour cela il faut un accord général. Le système des compensations ne peut être mis en vigueur seulement entre deux nations quand il s'agit de régulariser les échanges généraux. Des organisations spéciales doivent être créées. Les importations américaines viendraient en déduction de la dette que les pays

européens ont contractée aux Etats-Unis. Ces derniers enverraient en Europe des produits, qui pourraient être payés au comptant si le change est favorable, ou passer au crédit de son compte. La demande du dollar serait moins forte, ce qui amènerait une baisse. La livre sterling subirait le même recul et la devise des autres pays ne pourraient que s'en ressentir heureusement. »

Ce journal invite le gouvernement américain à participer officiellement à la prochaine conférence financière de Bruxelles, dont l'importance peut être plus considérable que celle de tous les autres congrès politiques.

75 lignes en suspens

LA FRANCE EN SYRIE

Les événements de Syrie se déroulent selon le processus auquel on pouvait s'attendre à partir du moment où la France parlait un langage énergique, et joignait à la fermeté des paroles les actes qui en étaient l'accompagnement nécessaire. Les provocations de l'émir Fayçal se sont immédiatement transformées en une soumission complète, trop tardive d'ailleurs pour que le « roi de Syrie » ait réussi même à sauver sa situation personnelle. Aux dernières nouvelles, en effet, nous apprenons que le régime chérifien qui dominait jusqu'ici à Damas vient de s'effondrer lamentablement. La déchéance de Fayçal a été proclamée. Un nouveau gouvernement s'est constitué qui s'est hâté de demander l'agrément de la France, et l'émir hier tout-puissant va en être réduit à aller méditer dans l'exil sur les vicissitudes humaines et sur la fragilité des trônes trop hâtivement improvisés.

A vrai dire, cette royauté syrienne était un défi au bon sens et n'avait été instaurée que par un coup de surprise et grâce à l'audace d'une minorité. Elle n'avait pas la base solide que seule l'adhésion des populations peut conférer à un gouvernement, quel qu'il soit. Et, de plus, elle était contraire à tous les engagements pris par Fayçal et à toutes les dispositions des actes qui régissent, dans leurs lignes essentielles, le statut nouveau du Levant.

On ne peut donc que se féliciter de la révolution qui vient de s'opérer à Damas. C'est la revanche de la logique et de la clarté. C'est la fin d'une situation paradoxale en opposition avec le traité de Versailles, avec les décisions de San Remo, et avec l'esprit qui préside à l'organisation, par la France et par l'Angleterre, des territoires orientaux enlevés à la Turquie.

Que dit, en effet, l'article 22 du traité de Versailles ? Que « certaines communautés, qui appartenaient autrefois à l'Empire ottoman, ont atteint un développement tel que leur existence comme nations indépendantes peuvent être reconnues provisoirement, à condition que les conseils et l'aide d'un mandataire guident leur administration jusqu'au moment où elles seraient capables de se conduire seules. » Or, c'est la France qui, en conformité avec cet article, a été reconnue par les alliés comme puissance mandataire sur la Syrie, de même que l'Angleterre a reçu, pour la Mésopotamie, une investiture semblable. En termes formels, la Conférence de San-Remo a confirmé le mandat donné à la France et, à plusieurs reprises, depuis lors, le gouvernement britannique a nettement déclaré que la France était seule qualifiée pour remplir, en Syrie, le rôle défini par le traité de Versailles.

C'est donc par un véritable renversement de la situation et par un étrange abus — auquel le fait d'avoir été toléré ne confère aucun caractère légitime — que l'émir Fayçal s'était arrogé un titre et un pouvoir auquel il n'avait aucun droit. C'est par un acte de pure tolérance, et dont elle fut bien mal récompensée, que la France, en décembre dernier, avait consenti à reconnaître Fayçal — chef d'une armée appartenant au royaume du Hédjaz — comme l'interprète des populations musulmanes de Syrie, et c'est à ce titre qu'elle avait conclu un accord avec lui. « Il ne tenait qu'à ce sujet le Temps, il ne tenait qu'à l'émir Fayçal de pratiquer cet accord, et de faire fonctionner pacifiquement cette collaboration. Après un essai de six mois — essai loyal de la part de la France — il est apparu que la collaboration était manifestement impossible. »

Effectivement, en fait de collaboration, l'histoire de ces derniers mois ne nous apporte qu'une série d'empêchements, de provocations et de menaces de la part du gouvernement chérifien. Ce furent des agressions continuelles contre les protégés ou contre les soldats de la France. Fayçal faisait tout ce qu'il pouvait pour gêner les mouvements militaires du général Gouraud en Cilicie et pour empêcher d'utiliser les voies ferrées. Le 24 juin dernier, il faisait enlever à Alep le petit-fils d'Abd-el-Kader, l'émir Ahmed Moultar, dont l'attachement à la France est connu. Bref, c'était une situation intenable à laquelle, dans l'intérêt matériel et moral de la France, il fallait absolument mettre fin.

C'est à quoi tendit le récent ultimatum adressé à l'émir Fayçal par le Haut-Commissaire français en Syrie, et c'est le résultat qui fut en effet obtenu. En en-

ECHOS ET NOUVELLES

Le vali intérimaire de Brousse

Un voyageur qui vient d'arriver de Brousse nous communique les renseignements suivants :

Prévoyant le jour de l'entrée à Brousse des forces helléniques, le gouvernement kemaliste avait décidé de piller, saccager et massacrer les quartiers grecs et arméniens et d'y mettre ensuite le feu. Pour éviter que des musulmans fussent victimes de ce mouvement, toutes les familles turques habitant ces quartiers avaient été prévenues à temps et invitées à déserter vers les quartiers musulmans. L'entrée inopinée des troupes grecques fit avorter ces sinistres projets pour la plus grande joie des populations menacées qui ne doivent d'avoir la vie sauve.

C'est lundi dernier dans l'après-midi que fut occupée la ville d'Igneoul, à 45 km. de Brousse sur la route conduisant Kutahieh et Konia.

Depuis le départ du fameux Hadjim, vali de Brousse par la grâce de Mustafa Kemal, c'est Vijdani bey, le mektoubji qui assume l'interim du vilayet.

sept lignes censurées

A la Chambre belge

Bruxelles, 29. T. H. R. — Après de longs et vifs débats, la Chambre belge a voté, par 143 voix contre 4 et 25 abstentions, l'article 47 de la Constitution, instituant le suffrage universel à 21 ans et après six mois de résidence pour les hommes, et décidant que la loi électorale pourra éventuellement, à la majorité des deux tiers des voix, étendre ce droit aux femmes.

Le voyage du prince-héritier de Roumanie

Londres, 29. T. H. R. — Selon une information de Tokio, le prince-héritier de Roumanie a quitté Tokio, à destination de l'Amérique.

A Brousse

La direction des postes et télégraphes de Brousse signale à la direction centrale les postiers et télégraphistes du vilayet qui ont servi les forces nationales avec une extrême fidélité.

Ambassade de Perse

Contrairement à ce que nous avions annoncé hier, l'ambassade de Perse nous prie de faire savoir que l'ambassadeur ne s'est pas rendu au Haut-Commissariat de Grèce.

Congrès de la F. S. O.

La sixième et éventuellement dernière séance du Congrès de la Fédération Sioniste d'Orient aura lieu, dimanche, 1 août à 9 h. 1/2 précises du matin dans le local de la Chivat-Sion, Péra, Passage Olivo No 22. Les congressistes sont priés d'y assister.

Arrestations

L'iman Niaz, le restaurateur Ali et le notable Sadik effendi impliqués dans le dernier incident de Macrikeu, qui avaient disparu ont été arrêtés par le commandement de la place.

Le lieutenant-colonel Ali bey, ex-directeur de la prison militaire, a été mis en état d'arrestation.

En signe de deuil

Selon le Terdjémani-Hakikat : les bateaux du Chirkéti-Hairé, du Seir Séfain et de la Corne d'or suspendront leur service le jour de la signature de la paix en signe de deuil.

Arrivée

Par le Phrygie de la compagnie Paquet vient d'arriver en notre ville M. le Dr. Aslan ex-chirurgien de l'hôpital français de notre ville et écrivain remarquable qui s'est beaucoup occupé de questions d'Orient et notamment des affaires arméniennes.

Le combustible

Salim pacha, préfet de la ville, a déclaré à un rédacteur du Der-Saadet que le département de l'Evkak s'est engagé à fournir à la préfecture de la ville du bois des forêts de Chilé en quantité suffisante pour obtenir 500.000 kilos de charbon. Il sera perçu une taxe de 16 piastres par 100 kilos.

La préfecture est à la recherche de fournisseurs qui voudraient se charger de la coupe de ce bois, de sa formation en charbon et de son transfert à cinq ou six échelles de Constantinople pour être vendu aux pauvres et aux fonctionnaires.

On évalue à 25.000.000 de kilos la quantité de charbon nécessaire à la consommation locale. Le département de l'Evkak autorise la coupe de 100.000 kilos de bois par mois.

trant à Damas dans les conditions que l'on connaît, en s'installant à Alep comme elle l'a fait il y a quelques jours, la France rehausse son prestige que la continuation d'une politique d'attributionnerait finir par diminuer. Elle établit définitivement son autorité sur les régions qu'elle a mandat d'organiser et de protéger. Elle acquiert enfin la liberté de mouvements qui lui est indispensable et sans laquelle la mission dont elle est investie serait un tour.

Ligne Constantinople-Marseille

Nous apprenons que la Compagnie Nationale de Navigation de Grèce, appliquant son programme qui consiste à compléter le réseau de ses itinéraires étrangers, inaugure à partir de la semaine prochaine une ligne directe bi-mensuelle Constantinople-Marseille, avec escales à Smyrne et au Pirée.

Elle a affecté à ce service les vapeurs Naros 3.500 tonnes, nouvellement acheté et aménagé avec tout le confort moderne et l'Andros qui est l'ancien yacht Syrie.

Cour martiale

La présidence de la 1re cour martiale invite par un communiqué publié hier dans l'Ukdam les officiers et fonctionnaires civils arrivés d'Anatolie à la suite de l'occupation des forces helléniques à se présenter sans faute à la 1re cour martiale pour y subir un interrogatoire. Les contrevenants seront l'objet de poursuites judiciaires. Le fait a été déjà porté à la connaissance de la direction générale de la police et du commandement de la place.

Karsak mis à sac

Le Djagadamard informe que deux Arméniens ont été tués à Karsak et deux femmes ont disparu. La population arménienne s'est réfugiée à Gueumlek.

La localité de Karsak a été pillée par les kemalistes.

L'emprunt arménien

Il a été définitivement décidé d'émettre le 15 août les bons de l'indépendance. Le comité central a invité une vingtaine de nouveaux commerçants arméniens à prêter leur assistance à cette œuvre. Les prospectus signalant les avantages de cet emprunt ont été déjà préparés.

Confiscation de roubles

Deux voyageurs arrivés il y a trois jours de Sébastopol à bord de l'Ezina et accusés d'avoir introduit à Constantinople une somme de 6.800.000 livres en roubles, ont été arrêtés à Galata.

Une proclamation

au peuple d'Anatolie
Le gouvernement a décidé de publier une proclamation à l'adresse de la population de l'Anatolie, aussitôt que la paix sera signée. Il y exposera les raisons pour lesquelles il a été obligé de signer le traité et annexera à cette proclamation le texte de la décision prise au sein du conseil supérieur présidé par le Sultan. Le gouvernement parlera ensuite de la nécessité de travailler dans l'ordre et la paix pour conserver ce qui reste du patrimoine turc et appliquer intégralement le traité de paix.

En quelques lignes...

— M. Khadissian quittera Paris le 12 août à destination de l'Egypte d'où il se rendra à Athènes et à Smyrne.

— M. Khosrove Zohrab, actuellement à Constantinople, a été nommé représentant diplomatique de la République arménienne en Egypte.

— Les postiers et télégraphistes avant leur entrée en fonction seront désormais astreints à prêter serment.

— La communauté grecque de Kadikeu a offert en faveur des orphelins de la guerre la somme de 276 Livres Turques.

— Le konak d'Ata bey, à Guédik Pacha sera affecté à la détention des prévenus politiques.

— Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a fait visite à M. Canelopoulos, Haut-Commissaire de Grèce, qu'il a félicité à l'occasion des victoires de l'armée hellène.

EN FRANCE

Lille et Valenciennes citées à l'ordre de l'armée

Paris, 29. T. H. R. — Un décret paru à l'officiel cite à l'ordre des armées les villes françaises Lille et Valenciennes, pour leur attitude pendant la guerre.

Bucarest citée à l'ordre de l'armée

Le même décret cite la ville de Bucarest à l'ordre de l'armée, avec le motif suivant : « A la suite des déclarations de guerre de la Roumanie aux Empires Centraux, la ville de Bucarest a supporté presque quotidiennement, pendant trois mois, des bombardements aériens ennemis, faisant plus d'un million de victimes, sans que le moral de la population soit atteint, ni son patriotisme affecté. En outre, la ville de Bucarest a montré un véritable courage et un grand sentiment patriotique malgré la pression germanique exercée pendant deux années d'occupation ennemie. Cette même population a donné des preuves de loyauté envers les Alliés lors des incidents qui ont précédé l'armistice, à l'occasion de l'entrée triomphale des troupes roumaines et alliées, le 10 novembre 1918. »

Est-il besoin d'ajouter que, cette mission, elle la remplira avec la largeur de vue et le libéralisme qui ont toujours été les siens, mais aussi avec la fermeté que toutes les populations attendent d'elle ? Et est-il besoin de dire aussi que, dans l'exécution de son œuvre syrienne, elle maintiendra toujours la liaison avec son allié britannique, avec la certitude que, à Londres, on pensera, sur ce point, exactement de même qu'à Paris ?

E. THOMAS.

Les Soviets et la Pologne

Paris, 29. T. H. R. — Selon un radio de Moscou, le commandant des troupes soviétiques avise le commandant polonais que la rencontre pour discuter les premiers principes de l'armistice pourra avoir lieu le 30 juillet.

M. Lloyd George annonça à la Chambre des Communes avoir reçu une note des Soviets, acceptant les propositions anglaises pour la réunion à Londres d'une conférence de paix.

Le premier britannique ajouta être optimiste au sujet de la paix mondiale.

CHRONIQUE

Le jeu et les joueurs

Sans être un moraliste bien austère, et tout en considérant le jeu comme un de ces maux profondément humains qu'on ne pourra jamais déraciner et qui, malgré tous les efforts, reparaitra toujours sous une forme nouvelle, le moins qu'on puisse faire, c'est de ne pas l'encourager. Le joueur — j'entends le joueur invétéré, presque professionnel — n'est pas intéressant. C'est, d'abord, un désœuvré et presque une épave sans excuse.

S'il est riche, il fait de son argent l'emploi le plus sot, le plus morne qu'on puisse imaginer. S'il est pauvre, il est moins pardonnable encore ; il aurait mieux à faire qu'à sacrifier à une chimère son existence et pour souvent le bien-être et la tranquillité de ses siens. Au fond du joueur, il y a, d'habitude, un paresseux, un impuissant, un égoïste sans énergie, avide de jouissances vulgaires et imméritées, un mécontent et un raté. Le jeu est l'aventure sédentaire, abstraite, mesquine, sèche, schématique et sans beauté de ceux qui ne surent point rencontrer ou faire naître les aventures réelles, nécessaires et bienfaisantes de la vie. Il est l'activité fébrile et malsaine de l'oisir.

Il est l'effort inutile et désespéré des éternels qui n'ont plus ou n'ont jamais le courage et la patience de faire l'effort honnête, persévérant, sans coups, sans éclat, qu'exige toute existence humaine.

Il y a aussi beaucoup de vanité puérile dans le cas du joueur. En somme, c'est un enfant qui cherche sa place dans l'univers. Il ne s'est pas encore rendu compte de sa situation. Il se croit hors de pair en face du destin. Infatigable de soi, il attend que l'inconnu ou l'incompréhensible fasse pour lui ce qu'il ne fait pas pour n'importe qui, il l'attend, d'ailleurs, sans raison, uniquement parce qu'il est sot et que les autres n'ont pas ce privilège. Il est poussé à interroger sans cesse, rapidement, anxieusement le sort, dans le néfaste quel vain et prétentieux espoir d'apprendre à se connaître ailleurs qu'en lui-même. Quelle que soit la décision de la fortune, il y trouve matière à se faire valoir. S'il n'a pas de chance, il sera flatté d'être spécialement persécuté par elle ; s'il est heureux, il s'estimera davantage à raison des dons exceptionnels que le hasard lui octroie. Du reste, il n'a nul besoin de croire qu'il mérite ces dons ; au contraire, moins il y aura droit, plus il en sera fier et leur injustice et manifeste gratuité fera le meilleur de la satisfaction vaniteuse qu'il en saura tirer.

Maurice Maeterlinck

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Samedi 31 juillet

PÉRA
Ciné-Amphi. — A la Capitale
« Etoile » Hamlet
« Luxembourg » Le Chemineau
« Palace » Une mascarade en mer
« Eclair » La Passagère
« Oriental » Les rats d'égoûts 7me et 8me épisodes.

Le Vaisseau Mystérieux

aux Cinés Orientaux

Ce lundi, 2 août, commence aux Cinés Orientaux la projection du Vaisseau Mystérieux, un merveilleux et grandiose drame d'aventures en 18 épisodes. Ce sont pour la plupart les éminents acteurs qui jouèrent dans Cinébar qui remplissent les rôles principaux.

Il y a dans Vaisseau mystérieux des scènes qui déroutent et étonnent le spectateur par la hardiesse de leur conception.

La mise en scène est des plus complexes.

A partir de lundi on projettera les trois premiers épisodes intitulés : Le croissant balafre ; l'étreinte odieuse ; à la dérive. Vaisseau Mystérieux fera sensation à Péra. Tous voudront aller voir ce film de plus intéressants.

Prinkipo Yacht Club C° Ltd

Grand Concert

Samedi le 31 juillet 1920

à 9 heures du soir

de célèbres artistes Russes prendront part

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
30 Juillet 1920
Renseignements fournis par A. Alipranti
Galata, Haviar-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lit.	18
Turc Unifié 4 0/0	90
Lots Turcs	12 40
» Egypt. 1688 3 0/0	1840
» » 1913 3 0/0	980
» Grecs 1880 3 0/0	915
» » 1904 2 1/2	1100
» » 1912 2 1/2	19
Anatolie I G d. f. 4 1/2	18 05
» II 4 1/2	18 05
» III 4	14 90
Quais de Consple 4 0/0	23
Port Haidar-Pacha 5 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	16
Eaux de Dercos 4 0/0	5
» de Scutari 5 0/0	5
Tunnel 5 0/0	5 10
Tramways	5
Electricité	5

ACTIONS	
Anatolie Ch. de fer Ott. Lit.	20 25
Banque Imp. Ottomane	38
Assurances Ottomanes	34
Brasseries réunies	25 75
» Jouiissances	25 50
Ciments Arslan	21 50
» Eski-Hissar	16
Minoterie l'Union	18 50
Droguerie Centrale	33
Eaux de Scutari	8 50
Dercos (Eaux de)	9 50
Halla-Karadim	35
Kassandra priv	70
» ord	
Tramways de Consple	
» Jouiissances	
Téléphones de Consple	
Commercial	
Laurium grec	
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	
Société d'Illéacée	
Stéria	
Union Ciné-Théâtre	

CHANGE	
Londres	416
Paris	11 45
Athènes	7 60
Rome	16 50
New-York	91
Suisse	5 25
Berlin	36
Vienne	135
Hollande	2 72

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	415
Francs français	178
Drachmes	260
Lires italiennes	128
Dollars	107
Houbles Romanoff	
» Kerensky	
Leis	62 50
Couronnes	14 50
Marks	57 50
Levas	47
Billets Banque Imp. Ott.	
1er Emission	

MONNAIES (Or)	
Livre turque	492 50

La Politique

Le traité de Sévres

Bien facile est le mot d'esprit qui a surgi des lèvres de plusieurs à l'annonce que le traité de paix turc allait être signé à la manufacture de Sévres. Ce traité serait « fragile comme un vase de Sévres ».

Quoi qu'on puisse dire cependant de l'instrument diplomatique qui établit la paix entre la Turquie et les Puissances alliées et associées, les clauses de ce traité sont désormais les bases sur lesquelles l'on devra bâtir la restauration de cette partie de l'Orient.

Les Turcs ont voulu que le jour de la signature du traité fut considéré comme un jour de deuil national. L'Entente Libérale, le seul parti politique qui peut avoir dans les circonstances actuelles une vie officielle, a préconisé — on le sait — dans une de ses dernières réunions, une série de mesures destinées à donner toute l'importance voulue à cette journée de deuil national.

Nous comprenons le sentiment qui anime les Turcs, et nous croyons qu'on doit s'y associer, encore que, très lourde, soit le passé immédiat qui charge singulièrement la Turquie, ainsi que le rappelait le jour, en termes lapidaires, dernière réponse des Alliés.

Il s'agit maintenant de reconstruire, et il faut pour cela que les hommes d'Etat turcs se pénètrent de l'esprit et de la lettre qui animent tout le traité de Sévres. Nul ne voulait la disparition effective de la Turquie. La meilleure preuve en est dans le fait qu'on lui a laissé Constantinople et qu'elle a encore

sous sa propre direction d'immenses territoires en Asie Mineure.

Pour être sincère, la Turquie, loin d'avoir été un élément d'ordre et d'équilibre, n'a fait que créer continuellement de graves soucis aux Puissances européennes depuis dix ans. On en rejette la faute sur les Jeunes-Turcs, mais la réalité est là cependant. Elle a demandé d'immédiates sanctions qui se sont traduites par de dures clauses dans le traité de paix.

La Turquie désormais doit chercher à réparer le passé. Elle pourra surtout le faire en cherchant à créer entre elle et ses voisins immédiats, surtout la Grèce et l'Arménie, une atmosphère de bons rapports et de sincère collaboration. Evitant tout ce que la Porte a pu considérer jusqu'ici comme de la « haute diplomatie », elle devra éliminer de son action toutes ces petites tentatives de jadis, cherchant à semer la zizanie entre les Alliés d'hier, devenus des compétiteurs demain. Et pourquoi le cacher ? La politique turque sera ce que seront surtout les relations gréco-turques.

Du côté grec, l'horizon se dessine très nettement. La Grèce, qui ne pouvait pas discuter sur les clauses du traité, accepte sincèrement la collaboration de l'élément musulman dans son application. La proclamation de M. Saitouris, haut-commissaire en Thrace, en est une nouvelle preuve.

La Turquie ne peut se déclarer satisfaite de cette politique grecque, et elle a intérêt à saisir la main qui lui est ainsi tendue par-dessus les intérêts musulmans qui sont les siens.

Nous savons, d'ailleurs, que c'est là la pensée du grand-vézir et aussi peut-être celle de ses adversaires politiques. Quelques-uns de ces derniers nous l'ont déclaré sans réticence.

Il faut souhaiter que l'on n'en reste pas aux mots. Car plus que jamais nous avons besoin de paix, et si le traité de Sévres nous la donne officiellement, seule une entente sérieuse gréco-turque peut en consolider les bases et la rendre durable et effective.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Les nationalistes chassés de Hendek

Une révolte de la population de Hendek vient de purger cette ville des kemalistes. Ces derniers, depuis quelque temps, y avaient commis les pires atrocités, allant même jusqu'à exécuter, il y a une vingtaine de jours, le notable ciarossian Kiamil bey, dont le fils Kiazim bey, pour venger le meurtre de son père, assassina le chef nationaliste de Kutahia, Ibrahim Echref qui avait prononcé la condamnation. De leur côté les nationalistes exilés à Angora la famille de Kiamil bey, en tuant son fils cadet Hilmi bey, l'ainé ayant réussi à prendre la fuite. Tous ces crimes susciteront au sein de la population un juste ressentiment qui provoqua le mouvement de révolte à la suite duquel les nationalistes durent battre en retraite.

Les archives d'Andrinople

A la suite de l'occupation d'Andrinople, les archives gouvernementales ont été en partie transférées à Constantinople.

L'autre gouvernement

Ramiz bey, nommé caïmacam de Gnouché-Hadjikeuy, et qui avait sur l'ordre du gouvernement rejoint dernièrement son poste, a été arrêté par les nationalistes et exilé à Angora.

2 nouvelle censurée

Si vous voulez assurer à votre linge une longue durée faites usage du savon

RED MAID

Reconnu le meilleur et le plus pur Seuls dépositaires

TH. C. VELISSARIOS & Co
Haradji Sokak Galata.

Au Caucase

Suivant les informations de l'Achkhadador de Tiflis, à la suite des succès du général Wrangel, les autorités civiles et militaires soviétiques, de crainte de voir coupée leur ligne de retraite (Gouban-Don), se portent vers le nord dans les régions de Pétrowski et Derhend. L'objectif immédiat de Wrangel est de franchir le Don pour occuper Rostov.

Le gouvernement soviétique de Bakou a transféré son état-major à Krosni. Le moral des Tartares de Bakou est fort ébranlé.

Le Djagadamard apprend que les Tartares d'Aghpapa ont fait leur soumission aux autorités arméniennes de Chirag et les ont priées de transmettre leur gratitude au gouvernement arménien pour la façon énergique dont les autorités locales ont défendu la vie et les biens des Tartares.

Les communications entre Aghpapa et Alexandropol ont été rétablies.

Au Karabagh

Le correspondant particulier du Yerguir à Tiflis écrit en date du 21 juillet que les nouvelles de l'avance des bolcheviks au Karabagh et au Zangéour ne sont pas exactes. Les paysans arméniens de ces deux contrées ont proclamé une république soviétique indépendante pour mettre un terme aux aspirations de l'Azerbaïdjan sur ces régions.

A Bakou

Sur l'invitation des internationalistes et du parti communiste russe, un congrès des délégués des classes ouvrières du Proche Orient a été tenu à Bakou le 15 juillet.

LA MODE

UN PEU DE TOUT

Taffetas et foulard se partagent toujours nos préférences. Avec l'un ou l'autre de ces tissus, on continue à confectionner les « petites robes » bleu marine si pratiques pour les sorties matinales. Pour donner à la toilette un aspect plus léger, on peut poser, par exemple, un tablier de serge marine finement plissé sur le devant d'une robe de foulard à gros pois.

La note caractéristique de la mode actuelle, c'est en effet le mélange des tissus, qui fournit toujours des ensembles gracieux et pittoresques à condition que la silhouette s'y prête. Les tissus à disposition mêlés aux tissus unis composent les plus jolies toilettes de plein été. Les tailleurs quadrillés ou rayés sont très seyants et permettent des arrangements économiques. Grâce aux combinaisons d'étoffes, on peut facilement trouver un costume nouveau dans deux robes démodées et cet avantage n'est pas à dédaigner. La mode des plis gagne de jour en jour, aussi bien pour les étoffes légères que pour les lainages d'été. Nous avons accueilli avec empressement ces robes plissées qui sont toujours jeunes. Que les plis soient fins, larges, groupés ou non, ils sont élégants et nous ramènent à la ligne étroite et svelte que nous affectionnons. Grâce aux plis, nous sommes préservées pour un temps de la crinoline et des ballons !

Sur une jupe entièrement plissée, on met un petit paletot droit uni, mais assorti à la jupe comme nuance. Ce petit paletot convient surtout aux femmes petites et menues ; il se fait aussi avec des plis serrés devant et derrière et des manches pagode.

On nous signale aussi une forme charmante : robe droite dont la jupe, entièrement plissée, est montée sur un corsage à taille très longue et taffetas bleu marine faisant la pointe sur le devant et dans le dos. Une colerette d'organdi tuyaute ou de crepe brodé accompagne cette toilette.

Personne ne semble se lasser de l'organdi. Cependant, son aspect sec et cassant ne convient guère pour une robe. L'organdi gagnerait à être uniquement réservé à ces parures de lingerie qui font fureur.

Jamais on ne vit autant de grandes colerettes pierrot, de jolis de tulle et de mousseline, de colerettes plissées enveloppant tout le haut de corsage et serrées à l'encolure par une cravate de ruban étroit à pans flottants. Le ruban fait presque la seule garniture de la toilette légère ; on le voit sur les robes de taffetas, de satin, de mousseline et de linon.

Pour cela nous ne délaissions pas la broderie. Il n'est pas une de nos robes qui ne soit couverte, aujourd'hui, d'une broderie quelconque : c'est un luxe, c'est une débauche. Broderie roumaine en soie, en laine, en découpage de cuir, en raphia de tons vifs, rouge ou vert, par exemple. Broderie orientale à couleurs très heurtées aussi heureuses sur le blanc que sur le lainage des tailleurs. Broderie anglaise employée sur transparent de couleur ou dont les filets sont bordés d'un biais de teinte claire. Broderie simplette et archaïque : point de croix, point de chaînette, point de pique. Broderie au passé en soie blanche, venant agrémenter une robe sombre. Broderie simple simulante des guirlandes des fleurs...

Au tissu coûteux s'ajoute la garniture, plus coûteuse encore. La saison a vu éclore tous les genres. Il y a aussi une mode pour les couleurs. Le vert est en vogue plus que jamais, soit comme garniture, soit pour le tissu même de la robe. Toutes les femmes ont envie d'une de ces toilettes en crepon vert jade, qui triomphent dans les réunions en plein air.

Les modistes, elles aussi, font preuve d'imagination ; le chapeau du jour est en paille noire simplement noué d'un ruban

de satin à double face avec un côté noir et un côté gris perle. La mode s'oriente vers la toque et le petit chapeau relevé devant recouvert de fleurs des champs ou de plumes de coq blanc. Le tulle brodé, le chantilly souligne le bord de toques. La voilette est délaissée pour le voile tombant sur le visage et les épaules. Ce voile est garni de « fantaisies », d'un goût douteux : bords de raphia, petits brins de plumes, pétales de fleurs, etc.

Micheline

BILLET PARISIEN

Paris, juillet 1920.

Avant d'aller reposer dans les caveaux humides du Panthéon, le cœur de Gambetta a en des avatars qui appartiennent à la petite histoire.

Après la mort du grand orateur qui n'est pas aussi claire qu'on s'est efforcé de le dire — nous aurons à nous en occuper un de ces jours — Paul Bert, ami personnel du mort illustre, recueillit le cœur qu'il emporta dans un bocal chez lui, 9 rue Guy de la Presse. Il avait été décidé que le cœur serait placé dans le monument élevé aux Tuileries. Lorsque le monument assez inesthétique d'ailleurs fut inauguré, cette résolution ne fut pas mise à exécution. Le viscère était toujours dans son bocal dans un coffre énorme que Paul Bert avait acheté au moment de son départ comme gouverneur général du Tonkin d'où il ne devait pas revenir.

Paul Bert avait d'abord songé à emporter le précieux bocal avec lui ; mais sur l'avis des intimes, jugeant que c'était une sorte de relique républicaine, qui appartenait à la France, il le laissa dans son appartement à Paris et il remit la clé à un des parents de son genre, M. Chailley qui habitait la même maison.

Quand Mme Paul Bert, devenue veuve, revint du Tonkin, elle demanda M. Etienne, le Président du Comité Gambetta de prendre possession du bocal contenant le cœur du grand patriote.

M. Etienne réunit le comité et il fut décidé qu'on transporterait le cœur dans le monument des Jardiers dont une souscription publique augmentée des fortes allocations de chaque ministère permit de faire cadeau à la France. C'est ce qui eut lieu. Depuis, l'urne se trouvait à Ville d'Avray et le 4 septembre prochain, on la transporterait sous l'Arc de Triomphe d'abord et au Panthéon ensuite où il ne trouverait ni les cœurs de Voltaire, de Mirabeau et de Marat comme on l'a imprimé à tort ces jours derniers.

Le cœur de Voltaire qui avait fait partie de la succession du marquis de Villette mort en 1857 allait être vendu aux enchères avec les meubles du château Plessis Villettes près de Creil Villettes quand Duruy, ministre de l'Instruction publique le sauva du commissaire prisé et le fit placer le 16 décembre 1864 dans la salle des Médailles de la Bibliothèque de la rue de Richelieu.

Quant à Mirabeau dont le cœur n'avait pas été enlevé du cadavre ; il était dans le cercueil porté au Panthéon d'où, sur la demande de Marat on l'expulsa en 1794 comme indigne des honneurs nationaux et un buisier le conduisit au cimetière ordinaire des suppliciés, le cimetière de Clamart où il se trouve encore.

Le cœur de Marat enfin avait été placé dans une urne déposée dans une sorte d'autel élevé le 21 septembre 1794 par le Club des Cordeliers, place du Carrousel et devant lequel brûlait nuit et jour une lampe que gardait une sentinelle, le corps fut porté en triomphe au Panthéon. Un décret du 20 pluviose an 3, en pleine réaction thermidorienne, chassa à son tour Marat du Panthéon, on l'enterra dans l'ancien cimetière Ste-Geneviève et on ne le jeta pas dans l'égoût de la rue Montmartre comme on l'a souvent répété. Cette rue Montmartre qui s'appela un moment Montmarot.

L'antel de la Place du Carrousel fut démolie et l'urne contenant le cœur disparut. On ne sait pas exactement ce qu'il est devenu.

Jean Bernard

AVIS

Le 22 et 23 Août et jours suivants, aura lieu à **Foundoukli House**, à Foundoukli, la vente aux enchères publiques des marchandises diverses du **Navy and Army Canteen Board**. Ces marchandises consistent en : Conserves diverses, moutardes, sauces, pickles, arrowroot, tabacs et cigares, articles pour coiffeurs, papeterie, poudres pour limonades, sels pharmaceutiques, pâtes dentifrices, poudres insecticides, verres pour lampes, alcool solidifié, tanko, houblons, casse-noisettes, pâtes pour polir les métaux, gants de boxe, etc. etc.

Pour de plus amples renseignements, les intéressés sont priés de s'adresser à la **Near East Commercial Company Ltd**, Minerva Han, Galata.

F. HEALD & RIZZO
Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE
ELDERMAN'S WINEHOUSE Ltd

ATTENTION : s/s **CLARO**
de Londres fin Juillet et après décharge acceptera le chargement pour Londres et Hull.

s/s **ALEPPO** de New-York vers le 15 Août.

s/s **TREGLISSON** de New-York vers la fin d'Août.

CIRCULAIRE

Consple le 1 Juillet 1920

M...
Faisant suite à notre circulaire en date du 2 Mai 1919, nous avons l'honneur de vous informer qu'un changement vient d'avoir lieu parmi les commanditaires de notre Société en commandite existant sous la raison sociale :

Sté Générale des Confiseurs

et vous prions de bien vouloir prendre note des noms des commanditaires actuels qui figurent ci-bas.

MM. ANASTASE KESSISSOGLOU et NICOLAS MAVROFIDES, directeurs de la Société, sont comme par le passé autorisés à signer conjointement au nom de celle-ci. En cas d'absence de l'un des susdits Messieurs, l'un des autres commanditaires responsables, MM. CHRISTO HADJI IOSSIF et EVANGHELOS HASSIOTIS, signera à sa place.

En vous priant de prendre note de nos signatures ci-bas apposées, nous vous présentons, Monsieur, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Christo Hadji Iossif

Evangelos Hassiotis

Nicolas Mavrofidès

Anastase Kessissoglou

M. Nicolas Mavrofidès signera

» Evangelos Hassiotis »

» Anastase Kessissoglou »

» Christo Hadji Iossif »

Les commanditaires

Hadji Iossif, Macropoulos & Co.
(Succ. de la firme J.A. Antoniadès et Co.)

E. Hassiotis et A. Tchocas

Ethnopoulos Frères

Georges Amaslidès

Anast. Mihaelidès

Antoine Antoniadès

A. Kessissoglou et M. Nomiadès

Cotaki et Adouli

Timoleon Atsalas

Cooperative Suisse, Kadikeuy

Georges Chrysopoulos

Amaslidès Frères
(ex-Mehmed Rafet et Co.)

Anast. Theophanides

Husséin Avni

Zaharias Oreopoulos

Yiannicos Photiadès

Basile Faslahas

Jan Mylonidès

Confiserie « Camelia », Makrikeuy
(N. Mavrofidès et Co.)

Const. Paximadas et Frère

Amaslidès Frères
(ex-Ali Fak)

Minast. Panayotidès

Juda et Eliezer Tani

Isaac Asa

Alexandridès Frères

Demètre Haralambidès

Brasseries Réunies

(Bomonti-Nectar)

Société Anonyme à Constantinople

AVIS

Messieurs les Actionnaires et porteurs de Bons de Jouiissance de Brasseries Réunies (BOMONTI-NECTAR) sont informés que, suivant décision du Conseil d'Administration, l'intérêt statutaire sera payé, en acompte pour l'exercice 1919-1920, comme suit :

Francs suisses 6 par unité d'Action (Coupon No 13) ;

Francs suisses 5 par unité de Bon (Coupons No 14).

Ce paiement se fera à partir de lundi 2 août, a. c. sous présentation des coupons y relatifs.

aux guichets de la Banca Commerciale Italiana à Galata et Stamboul, en chèque sur la Suisse, ou

en monnaie suisse, à la Banque Fédérale à Genève.

Le Conseil d'Administration,

(3200)

AVIS

La Maison Constant Bay et Fils ayant constaté que depuis quelque temps leurs marques privilégiées F. B. F. BF et AB des bales de soie de leur propre filature de Brousse ont été appliquées sur des soies d'autres provenances informé les intéressés qu'aux marques ci-dessus mentionnées est jointe une étiquette spéciale portant la signature autorisée de la maison.

Ceux donc qui chercheraient à écouler des marchandises en contrefaisant ces marques seront légalement poursuivis.

(3216-1)

Contentieux du Levant

24. Cité Française, Moumhané Galata

Monsieur Eugène ESCULIER ayant pris d'autres fonctions dans la maison MAURY, comme fondé de pouvoirs, Monsieur MAURY informe sa clientèle du « Contentieux du Levant » de bien vouloir reporter la confiance qui lui a été témoignée sur Monsieur FÉRID RASSAM qui prend la Direction du Service de Renseignements commerciaux financiers, et documentaires et qui se charge en outre de la liquidation de toute créance litigieuse ou autre, sur n'importe quel pays du monde.

Le « Contentieux du Levant » qui est fondé depuis 16 mois, dispose d'une organisation lui permettant de donner rapidement tous renseignements contrôlés et documentaires.

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot mixte **ISPAHAN** de la Cie des Messageries Maritimes venant de la côte de Syrie est attendu à Consple vers le 5 août et partira pour Smyrne, Pirée, Naples et Marseille.

Le vapeur **PELTON** de la Cie Fraissinet venant de la mer Noire est attendu vers le 1er août et partira pour Gènes et Marseille.

Les paquebots **ALEXANDRE III** et **NICOLAS I** attendus incessamment à Consple repartiront pour Marseille directement.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Gal

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE
Prodigalité de lois

De l'illégitimité :

Il fut de mode sous le régime précédent d'élaborer au petit bonheur des lois et des projets de lois provisoires. Parmi ces dispositions, les plus importantes sont celles qui ont été prévues pour un individu, pour un incident. Une loi ne doit pas être élaborée en faveur ou au détriment d'une seule personne.

Chez nous les lois provisoires sont plus abondantes que les banknotes et sont émises avec plus de facilité. C'est pourquoi elles ont perdu leur valeur et leur force et altéré jusqu'au sens même de la loi.

Nous devons au moins renoncer à ce système alors que le pouvoir législatif chôme.

Devant une vérité

De l'Alémard :

A la suite de la chute atroce mais naturelle d'Andrinople, nous nous trouvons devant cette vérité que les affaires organisées en bluff, les espoirs fondés sur des chimères ne peuvent conduire une nation qu'au désastre et à la ruine.

Le gouvernement promulguait d'une part des fétas contre les forces nationales et les rebelles d'Anatolie, et d'autre part il invitait à Constantinople Djafar Tayar qui n'était qu'une seconde édition de Mustafa Kémal, pour négocier avec lui. Bien qu'il se fut engagé à ne plus retourner à Andrinople pour certaines raisons politiques le gouvernement n'avait pas pu empêcher son départ. Il importait que cette comédie tragique fut achevée ici. Était-il raisonnable et juste de nourrir encore des espoirs sur Djafar Tayar après la situation à laquelle a été condamnée Mustafa Kémal depuis l'offensive hellénique ?

Puisque le traité de paix avait été accepté et qu'il n'y avait plus de possibilité ni de probabilités pour une résistance quelconque, quel intérêt y avait-il à introduire par la guerre les Hellènes dans nos territoires ? Djafar Tayar est-il le seul responsable de ces actes de folie, de la rigueur des traitements qui ont été infligés aux Turcs ?

L'Europe n'a-t-elle pas conçu le soupçon que la tolérance témoignée envers Djafar Tayar pourrait être demain appliquée à l'égard d'autres personnes encore ?

Avouons-le franchement cette attitude confuse nous inspire beaucoup plus d'inquiétudes et de désespoir que les dispositions du traité de paix.

Les devoirs de ceux qui sont séparés de nous

De l'Ikdam :

Tous les Turcs et les musulmans des régions qui nous ont été ravies doivent courber l'échine devant les faits accomplis, renforcer leur existence de communauté dans leur nouvelle patrie et ne pas tarder de prendre les mesures propres à assurer leur existence individuelle religieuse et nationale. Après ce nouveau changement il ne leur reste plus qu'à oublier toutes leurs vieilles rancunes et de renoncer à leurs ambitions. Ils doivent se soutenir l'un l'autre sincèrement, se solidariser et abandonner résolument les luttes de partis, « l'unionisme » et « l'entente ». Les Bulgares ont déjà profité de ces luttes dans la Thrace occidentale qui leur avait été cédée après la guerre balkanique. Cette dislocation des deux Thraces avait paralysé la Thrace orientale et entravé son unité économique. La fusion actuelle des deux Thraces, la formation d'un « tout » géographique et économique doit assurer l'union nationale des Turcs qui y habitent.

La question la plus importante à ce sujet est d'assurer la sauvegarde des vakoufs musulmans.

Nouvelle existence

Du Vakit :

Le désastre actuel de la Turquie n'est pas seulement un désastre militaire et politique, mais bien un désastre économique, voire même moral et social.

Pour pouvoir assurer la délivrance future, il importe pour tout individu se trouvant dans le cadre de la nation turque de travailler séparément dans un but commun.

La lutte nationale à mener à l'avenir doit être dirigée par nos professeurs nos instituteurs et nos guides.

PRESSE ARMENIENNE

Le plus grand auxiliaire

Du Djagadamard :

Le commandant en chef de l'armée hellénique a déclaré, à l'occasion de l'occupation de Rodosto, à la délégation arménienne : « Nous autres nous considérons les Arméniens comme l'élément le plus attaché à notre cause et son plus grand auxiliaire. » Puis le généralissime annonce que « sous peu, nous serons très satisfaits ».

Ces deux déclarations se complètent. Le peuple arménien a été le plus grand auxiliaire de la cause ententiste durant cinq années, avec un enthousiasme désintéressé. Tous l'ont assuré qu'il se résoudrait « sous peu ». Nous avons souvent été tout près de ce grand jour, mais il ne nous a pas été donné jusqu'ici de l'entrevoir définitivement dans toute sa

splendeur. A peine la brume se dissipait-elle que des griffes sanglantes s'acharnaient sur le peuple prêt à sourire. Victoires éclatantes, armistice, espérances enthousiastes, débâcle des ennemis, mais toujours le même cauchemar : massacres et pillages, persécution et anéantissement. « Le plus grand auxiliaire » déplorait encore de nouveaux deuils et se demandait pourquoi tout cela puisque le jour de la réjouissance est si proche.

« Le plus grand auxiliaire » lutte encore aujourd'hui sur dix fronts, de l'Ararat jusqu'à la Méditerranée inébranlable comme un roc ; mais le beau jour tarde encore à poindre.

PRESSE GRECQUE

Du Néologos :

Le peuple grec ne poursuivant pas des buts de conquête et ne désirant pas s'étendre au-delà des limites réelles n'aurait pas assumé, nous en sommes certains, une tâche au-dessus de ses forces, ni n'aurait suivi cette politique d'extensions démesurées qui conduit à l'affaiblissement de l'Etat futur. Nous avons de trop nombreux exemples déjà en Orient et en Occident de ces puissances, affamées qui payent cher aujourd'hui leur ambition de dominer les peuples, pour tomber nous-mêmes dans les exagérations. Mais du point où nous en sommes à la boulimie il y a un juste milieu pour lequel nous avons démontré notre préparation. Et ce juste milieu c'est l'union de la plupart des populations grecques sous un même gouvernement et la sécurité militaire de notre pays par des frontières naturelles.

Avis

Du département de l'Evak :

L'immeuble en désuétude No 2 et 4 du vakouf Eumer effendi, d'une superficie de 909 pîcs situé Rue Zafra dans le quartier Yoldji Zade à Galata, et dont le 1/4 appartient au vakouf d'Eumer effendi et la moitié à celui de Hadji Mehmed agha et d'Ataoullah, a été mis aux enchères.

Les intéressés devront jusqu'à lundi, 2 août 1920 s'adresser à la direction des vakoufs au département de l'Evak. — 3224.

Avis

Du ministère des finances :

Il est porté à la connaissance du public qu'à la suite de la correspondance échangée avec l'Administration de la Dette Publique Ottomane, il a été décidé que les caisses de cette Administration accepteraient les banknotes de 2 livres et demie, 5, 10, et 25 livres coupées par le milieu à la condition que les parties détachées s'adaptent parfaitement et appartiennent à la même pièce et que les chiffres de l'une correspondent à ceux de l'autre. 3213-2

AVIS

Du ministère des finances :

Un stock de 15.000 tonnes de ferraille se trouvant à l'Amirauté et un autre stock de 13.000 tonnes de ferraille et de vieux acier se trouvant dans la fabrique de Zeitoun-Bour-nou seront mis aux enchères sous pli fermé.

Ces plis seront acceptés par la commission de vente jusqu'au samedi, 31 juillet 1920. Les intéressés doivent s'adresser à la commission pour prendre connaissance des conditions des enchères.

"CLIMAX"

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

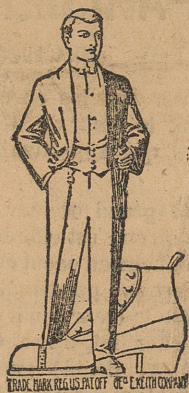
Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à raison de 20 LTQ. à confectionner sur mesure le costume le plus chic chez le Marchand Tailleur

"Raffiné" au coin d'Asmali, Rue de Péra.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE
Burkhard Gantenbein
HELVETIA
GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6
Téléphone Péra 578
Toutes branches
d'Assurances

STEIN'S

PÉRA ORIENTAL STORES LTD STAMBOUL



Nouveaux Arrivages

DES

CHAUSSURES "WALK OVER"



INIMITABLES ST SUPÉRIEURES A TOUTE LES CHAUSSURES

WALK OVER SHOES

ARE GOOD TO LOOK AT AND THEY ARE GOOD AS THEY LOOK

Exigez partout la seule véritable. — VOTKA RUSSE No 20
VOTKA CITRON No 23
VOTKA AMERE No 19
De la Société de Pierre Smirnov Fils, ci-devant fabricants à Moscou.
Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom :
de la Société Pierre Smirnov Fils écrit en feu en russe et en français.
Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;
Le Vodka Smirnov est la seule véritable.
Dépôt Péra : Maison L'Aurore, Galata-Séraï, No 6.
Dépôt Stamboul : C. Zambros, J. Péridès & Co Toustchoular-Djafdesi No 4.
N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'Aurore ».

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur
SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES	TONNES
Titan 8000	Les Baléares 1800
Olympe 8000	Industria 1800
Jean Stern 7000	Mongibello 1500
Bacchus 7000	Apollon 1400
Silène 7000	Gloria 1400
Phœbus 7000	Maréchal Foch 1000
Andrée 6600	Mars 1000
Vulcain 6000	Mont Saint-Clair 1000
Edouard Shaki 6000	Eros 1000
Jupiter 6000	Sahara 1000
Eole 5500	Nice 750
Flore 5500	Diane 750
Cérès 5500	Maréchal Joffre 600
Hercule 5000	Gaulois 600
Junon 4500	Victoria 600
Pomone 3300	Guyenne 400
Labor 3300	Nouveau Conseil 350
Ars 3300	Mayenne 350
Nérée 3000	Ville d'Arzew 300
Vénus 3000	Esperanto 300
Libertas 3000	Pan 300
Bellone 2200	Jeanne Antoinette 250

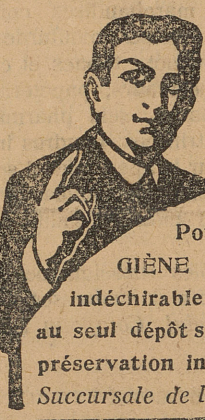
Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur
Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull
par cargo-boats de 1re classePour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la
LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata, Merkez-Rihtim Han. 2e Etage. Téléph. Péra 645



PRENEZ GARDE !

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HY

GIÈNE en caoutchouc - soie

Indéchirable allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

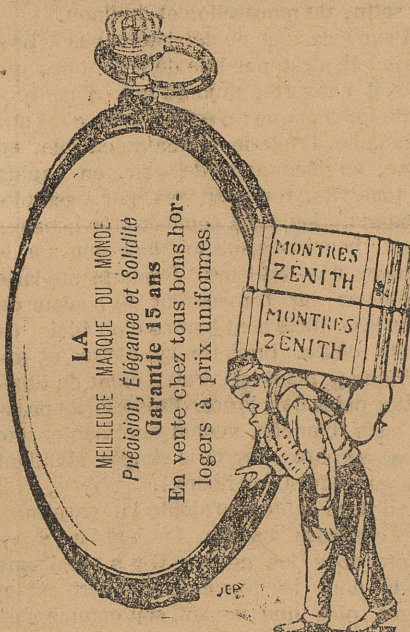
préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel, No 10
Demandez le catalogue illustré gratuit

Gérant : DJÉNIL SIOUFFI, avocat



Avis

A vendre ou à louer un terrain de 1690 pîcs sis à Cabatache ayant un quai de 22 mètres et demi de largeur et donnant de l'autre côté sur la grande rue de tramways. Une surface de la mer de 300 mètres pourra en vertu de l'acte y relatif être comblée. La partie donnant sur la grande rue des trams est favorable à la construction de dépôts, d'entrepôts et de fabriques.

Dans le cas où cette surface de la mer serait comblée, les bateaux pourrout y accostés. Le terrain susvisé comprend en outre un quai pourvu d'une échelle et en rade duquel se trouvent ancrés six à sept barques et un chaland.

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à Mario Bigliocca, Hôtel Continental.

La Maison

CHR. G. BASIOTTI

Représentant diverses Compagnies de Charbon Américains, vend des

Charbons américains

de toutes les qualités, pour livraisons :

CIF Constantinople

CIF Crimée

CIF n'importe quel Port de la Mer-Noire.

Conditions très avantageuses pour la livraison et le paiement, en cas d'achat pour chargement consécutif.

Analyses de toutes les qualités à la disposition des Intéressés. Pour plus amples renseignements s'adresser à :

CHR. G. BASIOTTI

Maritime Han, Galata.

Téléphone Péra 1831.

Seulement avec

40-50 Piastres

Vous pouvez déjeuner et dîner très bien au restaurant du

PANHELLINION

Rue Soulerazi en face Tokatlian

Aliments de 1er choix

Une seule visite vous conviendra.

E. ANTONINO

Sage-femme et masseuse

Consultations de 1-5 h.

Dimanche excepté

PÉRA, Buyuk Parmak-Capou

App. Maliakas No 8 au 4me Etage

Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 excepté les Dimanches, chez lui :

233 Grand'Rue de Péra

(Au dessus de la pharmacie Vélidjanides)

Examens microscopiques et

réaction Wassermann

MALADIES VENERIENNES

ET DE LA PEAU

Offres et Demandes

Demaiselle connaissant la dactylographie française et grecque cherche emploi. Prétentions modestes, s'adresser au journal sous S.G. — 3220-2

L'administration du journal prie madame F. G. institutrice française de passer pour prendre livraison d'une lettre en réponse à l'annonce qu'elle vient d'insérer dernièrement.

A louer bureau composé de 9 chambres et dépôts situés au centre de Galata près de la douane, 2me Etage. S'adresser chez M. Soumma Ch., Cité Française, Galata, Téléphone Péra 1041. 3220-3

A louer dépôt en transit situé à Phanar à proximité de la mer. S'adresser à M. Nic. Zengunoglou, ode-bachi Marine han, Galata. 32

On demande Compagnie anglaise surmarchandises - Incendie - mande courtier d'assurance actif et sachant déjà bien parler français, conditions très avantageuses. S'adresser à Caracade place Emin-Eunu, No 1. 3178

Shleeps en fer amarrés dans le Cornet d'Or, servent d'entrepôts de transit, sont mis à la disposition des négociants. Conditions d'entrepôts très avantageuses. Pour renseignements et conditions s'adresser à Carrache Han, Place Emin Eunu, N. 1. (3180-5)

EXIGEZ PARTOUT LA SEULE VÉRITABLE VOTKA RUSSE No 20

SOCIÉTÉ PIERRE SMIRNOFF